
CHAPITRE XI.

DIALOGUE ENTRE LE BRÂHMANE ET RAHÛGAṆA.

1. Le Brâhmane dit : Tu veux, malgré ton ignorance, réfuter les opinions des savants ; aussi n'es-tu pas le premier des sages ; car les sages ne tiennent pas compte, dans la recherche de la vérité, de cette pratique du monde dont tu parles.

2. Dans les déclarations du Vêda elles-mêmes, remplies comme elles sont d'une science qui a pour objet l'accomplissement de nombreux sacrifices domestiques, l'exposition de la vérité ne se montre d'ordinaire ni pure, ni parfaite.

3. Certes, les paroles même les meilleures [du Vêda] ne suffisent pas pour faire connaître la vérité à l'homme qui ne conclut pas de lui-même que le bonheur d'un maître de maison doit être abandonné, parce que ce n'est qu'un songe.

4. Tant que le cœur indomptable reste enchaîné par les qualités de la Passion, de la Bonté et des Ténèbres, l'homme voit se prolonger la suite des actions bonnes ou mauvaises qu'il accomplit par les organes de l'intelligence et de l'activité.

5. Enveloppé par l'imagination, livré à l'influence des objets extérieurs, entraîné par le courant des qualités, soumis au changement, l'homme qui est formé par la réunion de seize principes, prenant des formes distinctes avec des noms divers, ne cesse d'habiter et de quitter des corps nouveaux.

6. S'attachant à l'esprit qui lui est dévolu, et l'égarant dans le cercle de la transmigration, l'âme individuelle, ce produit de Mâyâ, lui apporte abondamment, pour prix de ses œuvres, de la peine, du plaisir ou tout autre résultat différent que le temps amène.

7. Cependant le monde, avec sa forme matérielle et son principe